

Pourquoi le terme *Saint-Esprit* au lieu de *Soi Supérieur* ?

Question :

Dieu, Jésus et le Saint-Esprit sont des caractères de la sainte Bible ayant des rôles définis par rapport à la race humaine. Pourquoi *UCEM* utilise-t-il ces mêmes caractères, au lieu de ceux d'origine ou des génériques tels que le « *Soi Supérieur* » ? Et pouvez-vous expliquer ce que sont « Dieu, Jésus et le Saint-Esprit » selon la définition *d'UCEM* ?

Réponse :

Même si le message fondamental du *cours* est universel, sa forme ne l'est pas et ne vise pas à l'être. Son programme d'études est clairement destiné à un public en particulier, soit le monde occidental, qui a grandi dans le cadre de la puissante influence du Christianisme, une influence qui n'a pas été très chrétienne, ni spirituelle, pourrait-on argumenter. C'est pourquoi son cadre conceptuel linguistique est celui de l'Occident, et du Christianisme en particulier. C'est aussi pourquoi l'un de ses principaux objectifs est de corriger ce que sont, à son avis, les erreurs du Christianisme traditionnel. Il utilise les concepts et la langue commune des religions bibliques pour mener ses étudiants à une expérience qui transcende les limites de la pensée conceptuelle. En mettant l'emphase continuellement sur le *contenu*, plutôt que sur la *forme* de son message, il évite le conflit inévitable des institutions trop souvent portées sur le rituel et la forme.

Dans l'introduction de *Forgiveness and Jesus: The Meeting Place of Christianity and A Course in Miracles* par Ken Wapnick (pp. 9, 10, 11), vous pouvez lire ceci : « ...L'identité de Jésus comme source du matériel, si explicitement manifestée, a posé des problèmes pour un grand nombre d'élèves, et pour des futurs candidats du *cours*. Ce groupe comprend non seulement les juifs qui ont grandi au milieu de l'antisémitisme chrétien, mais aussi un nombre important de chrétiens pour lesquels Jésus est devenu un puissant symbole antireligieux.

La réponse à cette question [la raison pour laquelle le langage est chrétien] se trouve dans le *modus operandi* du Saint-Esprit qui corrige nos erreurs dans la forme sous laquelle elles apparaissent, parce que le pardon peut guérir uniquement dans la forme sous laquelle le manque de pardon était exprimé. En se joignant à nous dans le monde de nos erreurs, le Saint-Esprit corrige doucement nos illusions et nous conduit au-delà d'elles, vers la vérité.

.....

Le Christianisme a conservé pendant des siècles la mémoire et l'exemple de Jésus, comme étant la plus pure expression que nous ayons connue de l'Amour de Dieu, y compris dans son Évangile du pardon, comme en a bénéficié l'humanité, avec ses nombreuses contributions culturelles et éthiques. D'autre part, le Christianisme a aussi été une religion de sacrifice, de culpabilité, de persécution, de meurtre et d'élitisme, ayant Jésus comme principal symbole, lui dont l'Évangile était fait seulement d'amour, de pardon, de paix et d'unité. Comme dit le *cours* : « *On a fait de lui de nombreuses idoles amères, lui qui n'est qu'un frère pour le monde.* » (C.5.5 :7) Le développement du Christianisme peut être considéré en partie comme l'histoire d'un peuple qui, bien que croyant en Jésus et en son message, a souvent involontairement apporté la tragédie, au lieu du réconfort et du salut dans le monde. Au lieu d'unir tout le monde sous Dieu comme une famille, il a divisé et subdivisé cette famille. Avant de pouvoir pleinement accepter le message radical de pardon de Jésus, les erreurs du passé doivent être défaites. Dans ce contexte, on peut dire que l'un des buts d'*Un Cours en Miracles* est de corriger les erreurs de séparation qui sont entrées dans les enseignements chrétiens traditionnels, faussant le message central de Jésus de l'Amour de Dieu pour *tous* les gens, et notre besoin de se pardonner mutuellement comme moyen de restaurer cet amour à notre conscience.

.....

Avant de pouvoir transcender le séparatisme des religions et connaître notre unité avec Dieu, les religions du monde doivent être purifiées de leurs erreurs. *Un Cours en Miracles* a été donné au monde comme moyen d'accomplir cette purification. »

Une autre source que vous voudrez peut-être consulter pour obtenir une explication de la vision du *cours* de Jésus versus le Nouveau Testament peut être trouvée dans la Postface de Kenneth, *Christian Psychology and A Course in Miracles*, deuxième édition.

Voici des définitions à partir de notre Index Glossaire *d'Un Cours en Miracles* :

DIEU : la première personne de la Trinité ; le Créateur, la Source de tout être et de toute vie ; le Père, dont la paternité est établie par l'existence de son Fils, le Christ ; la Cause première dont le Fils est l'effet ; l'Essence de Dieu dont l'Esprit est partagé avec toute la création, dont l'unicité est l'état du Ciel.

SAINT ESPRIT : La troisième personne de la Trinité qui est décrite dans le *cours* comme la réponse de Dieu à la soi-disant séparation. Il est le lien de communication entre Dieu et son Fils séparé. Il comble le fossé entre l'Esprit du Christ et notre esprit séparé ; Il est la mémoire de Dieu et de son Fils que nous avons pris avec nous dans notre rêve ; Celui qui voit nos illusions (perception), et qui nous conduit à travers elles à la Vérité (connaissance); la Voix de Dieu qui parle pour Lui et pour notre Soi, nous rappelant l'Identité que nous avons oubliée ; également dénommé le Pont, le Consolateur, le Guide, le Médiateur, l'Enseignant et le Traducteur.

JÉSUS : la source *d'Un Cours en Miracles*, la première personne ou « je », celui qui, le premier, a complété sa partie dans l'Expiation, l'autorisant, de ce fait, à être en charge du plan de l'Expiation. Transcendant son ego, Jésus a pu s'identifier avec le Christ et peut donc désormais servir de modèle d'apprentissage. Son aide est toujours présente lorsque nous lui demandons, dans notre désir de pardonner. Remarque : à ne pas identifier avec le Christ exclusif en tant que deuxième personne de la Trinité.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 442